

GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon, paraissant tous les Jedis

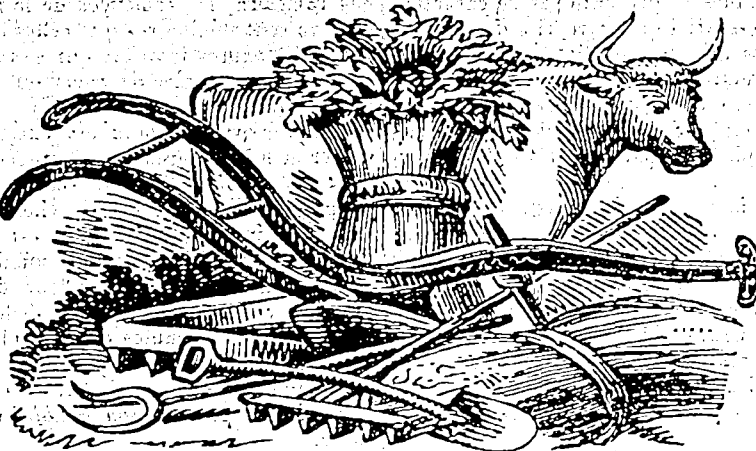
Editeur-Propriétaire

FIRMIN H. PROULX

A qui toutes lettres concernant l'administration de la Gazette et les demandes pour abonnement devront être adressées franco.

L'abonnement est de \$1 par an, payable d'avance. On ne s'abonne pas pour moins d'une année.

L'avis de discontinuation doit être donné par écrit à ce Bureau un mois d'avance. Les arrérages devront avoir été payés, sans quoi l'abonnement sera censé continuer, malgré le refus de la Gazette.



Rédacteur

J. D. SCHMOUTH

Toutes lettres, correspondances, concernant la Rédaction, devront être directement adressées au Rédacteur.

ANNONCES :

1ère insertion, 10 cts. la ligne ; 2me insertion, etc. 3 cts. par ligne.

Pour les annonces à long terme, conditions libérales.

Que ceux qui désirent s'adresser aux cultivateurs annoncent dans notre Gazette agricole.

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.
Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

SOMMAIRE :

Causerie agricole : Du choix des semences (Suite).

Revue de la Semaine : Les biens des ordres religieux à Rome. — Mort de Ratazzie, persécuteur du Pape. — Bismarck et l'Eglise catholique. — Nouvelles d'Espagne.

Sujets divers : Société d'agriculture du comté de Kamouraska. — Concours pour les fermes les mieux tenues. — Les mauvaises herbes. — Société protectrice des animaux. — Des binages en temps de sécheresse. — Plantation et semis d'arrière-saison (Suite et fin). — Travail de la ferme du jardinier. — Panification, pain de seigle. — Danger des allumettes chimiques.

Petite chronique : Fineste contome d'allumer les poêles avec de l'huile de charbon. — Précautions à prendre contre le choléra. — Les sauterelles dans le Texas. — Repatriement des canadiens qui sont aux Etats-Unis.

Recettes : Remède pour la migraine. — Mastio à greffer. — Moyen pour détruire les vers intérieurs des fruits.

CAUSERIE AGRICOLE

DU CHOIX DES SEMENCES.

(Suite).

Quant aux plantes annuelles, la manière de cultiver les porte-graines varie suivant que ces plants sont perfectionnés ou non.

On appelle plantes non améliorées celles qui ont conservé la plupart des caractères qu'elles possédaient à l'état sauvage. En général, la seule précaution à prendre pour obtenir de ces plantes de bonnes graines de semences, c'est de réserver pour porte-graines les pieds qui paraissent les mieux venus. Ainsi dans le blé, l'orge, l'avoine, le seigle, le sarrasin, le lin, le chanvre, etc, on donnera la préférence aux individus qui ont occupé le sol le plus longtemps, qui sont venus sur le terrain le plus riche, dont les tiges sont les moins serrées les unes contre les autres, dont les épis ou les capsules

sont les plus volumineuses et les mieux nourries et qui ont mûri le plus complètement. Pour ces plantes, la transplantation n'est pas nécessaire, les travaux ordinaires d'une bonne culture suffisent.

Avec les plantes annuelles améliorées, il est nécessaire de prendre plus de précautions. Ici, la transplantation est toujours de rigueur afin de soutenir l'amélioration acquise et d'empêcher ces plantes de retourner au type primitif. Quelquefois même il faut transplanter à plusieurs reprises. Par ce moyen, on multiplie les racines, on augmente la nutrition du végétal, le volume et la force végétative des graines.

Nous devons en agir ainsi surtout pour les laitues ou salades pommées, pour toutes les variétés de choux ; on le conseille également pour le persil et le cerfeuil frisés, lesquels reprendraient rapidement leurs formes lisses primitives si on les abandonnait à eux-mêmes.

La production des graines de semence, sur les plantes de la famille des légumineuses, cultivées pour la consommation, est ordinairement faite avec trop peu de soins. Les végétaux les plus généralement cultivés, appartenant à cette famille, sont les pois et les petites fèves. C'est une habitude générale de cueillir les premières gousses formées pour les livrer à la cuisine ou à la vente ; et de se contenter des gousses les plus tardives pour la semence.

Ce mode de production conduit infailliblement à la dégénérescence des plantes. Les premières gousses sont toujours les plus vigoureuses, les mieux nourries et par conséquent les plus propres à donner les meilleures semences. Il est certainement très avantageux de vendre ces premiers fruits, les prix qu'on en obtient étant toujours plus élevés ; mais d'un autre côté, il ne faut pas que les besoins de la consommation soit une cause d'affaiblissement pour les plantes.

Afin de concilier ces deux intérêts, on recommande de réserver pour la production des semences une petite portion de la surface consacrée à ces végétaux et de la soumettre à une culture spéciale. Le terrain sera mieux engraisé si on